

femmes d'ici

AVRIL 1985 VOL 19 no 8



- Politique Familiale
- Une force
- Décoratio

in Feu sur l'AFÉAS

la clarté de Dieu
Marchand

Sommaire

Editorial:			
Marie-Ange Sylvestre	3	L'AFÉAS et la politique familiale	Michelle Ouellet
Billet:			
Eliane Saint-Cyr	4	Un lapin de Pâques	Louise Picard-Pilon
Bouquin:			
Luce Ranger Poisson, Françoise Perreault-Gilbert	4	Une force ignorée	Louise Dubuc
Nouvelles de l'Association:			
Lise Girard	5	Décoration extérieure	Pierrette Lavallée
Un peu de tout:			
Thérèse Nadeau	5	Plein feu sur l'AFÉAS	Suzanne Vaillancourt
En vrac:			
Claire Levasseur	6	Que sont-elles devenues?	Eliane Saint-Cyr
Les régions se racontent:			
Suzanne Vaillancourt	8	Vivre dans la clarté de Dieu	Luce Ranger Poisson
Consommation:			
Marie-Paule Gouin	9	Prix Azilda-Marchand	Janine Théberge-Poirier
Les petites nouvelles:			
Cécile Dupuis	19		
Courrier:			
	19		

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef
Louise Picard-Pilon
 rédactrices
Eliane Saint-Cyr
Thérèse Nadeau
Claire Levasseur
Luce Ranger-Poisson
 secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé
COLLABORATRICES
Marie-Ange Sylvestre
Françoise Perreault-Gilbert
Lise Girard
Marie-Paule Gouin
Suzanne Vaillancourt
Cécile Dupuis
Louise Dubuc
Pierrette Lavallée
Michelle Ouellet
Janine Théberge-Poirier
 page couverture
 «Pulmonaria», Jardin Botanique de Montréal
 photos
Photomaje
Huguette Dalpé
 illustrations
Francyna Lessard
France Walo
Yves Thériault
Nicole Provost
RESPONSABLE DU TIRAGE
Lise Gratton
SERVICE DES ABONNEMENTS
Marthe Tremblay

Abonnement
1 an (110 numéros) \$10.00

Dépôt légal
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courier de deuxième classe
Enregistrement no 2771
Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
**l'Association Féminine d'Éducation
 et d'Action Sociale**
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813

La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans ta revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'AFéas.

AS-TU TA BRIQUE?



Abitibi-Témiscamingue:	...	200 briques
Bas St-Laurent-G.:	...	1,205 briques
Côte-Nord:	...	650 briques
Lanaudière:	...	685 briques
Mauricie:	...	1,700 briques
Mont-Laurier:	...	400 briques
Montréal-St-J.-O.:	...	500 briques
Nicolet:	...	1,800 briques
Québec:	...	1,300 briques
Richelieu-Y.:	...	2,100 briques
Saguenay-Lac-St-Jean:	...	650 briques
Sherbrooke:	...	1,215 briques
St-Jean:	...	240 briques
Total:	...	12,645 briques

1975-1985



Par Marie-Ange Sylvestre

Lors du lancement du rapport «La femme collaboratrice du mari dans une entreprise à but lucratif», il y a près d'une dizaine d'années, une des personnalités invitées avait manifesté un certain scepticisme sur les suites qui seraient données à cette recherche. L'AFEAS, d'après elle, rédigeait des mémoires qui souvent «restaient sur les tablettes».

Pour une association qui venant à peine de fêter ses dix ans, il était normal que l'organisation structurelle et la formation des membres aient monopolisé presque toutes les énergies.

Cependant, la remarque mentionnée plus haut n'est pas «tombée dans l'oreille de sourdes».

Après la recherche et la diffusion de l'information, un plan d'action a été élaboré pour effectuer les démarches nécessaires à la réalisation des recommandations du rapport.

Sans rappeler toutes les étapes qui se sont succédées jusqu'à aujourd'hui, l'existence de l'Association des femmes collaboratrices, avec le dynamisme qui la caractérise, représente la preuve que l'AFEAS a su mener à bien ce dossier.

Dans la même ligne de pensée, plusieurs recherches et études ont mené à des actions sociales d'envergure provinciale: la lutte à la pornographie, les cliniques d'avortements thérapeutiques, la restructuration scolaire, le transport en commun en milieu rural, la travailleuse au foyer et combien d'autres.

Les déléguées au congrès provincial n'étaient-elles pas conscientes de cette nécessité quand elles ont réclamé, il y a quelques années, une formation à l'action sociale? Et que dire du «Prix Azilda-Marchand»?

Par ailleurs, l'ouverture aux réalités et aux changements du monde d'aujourd'hui représente une autre évolution importante à l'AFEAS.

Les membres, ayant souvent réalisé leur apprentissage au sein de l'Association, s'impliquent de plus en plus dans leur milieu pour détenir des postes décisionnels.

Lors de la dernière réunion du Conseil d'administration, un échange sur l'opportunité de militer dans des partis politiques a permis de voir le chemin parcouru depuis dix ans.

Si l'AFEAS demeure apolitique, la liberté individuelle des membres doit être respectée et les acquis d'expérience dans le mouvement sont maintenant mentionnés sur un curriculum vitae.

Pourquoi inciter les femmes à se présenter, les laisser mener leur campagne sans aide et ensuite s'empresse de les féliciter? Et pourquoi une candidate compétente ne pourrait-elle pas profiter d'un appui collectif? Plusieurs expériences vécues aux quatre coins du Québec ont été relatées. Elles prouvent que les membres AFEAS acceptent souvent d'aller «jusque là»...

Pour marquer la fin de la décennie des femmes, l'AFEAS publiera un feuillet présentant un bilan de cette période. Les principales réalisations s'inscriront sans aucun doute dans le processus d'évolution vers une action sociale plus structurée et vers une plus grande ouverture aux situations vécues par les femmes d'ici.

'conseillère au Conseil Exécutif provincial

BIG BROTHER

Par Éliane Saint-Cyr

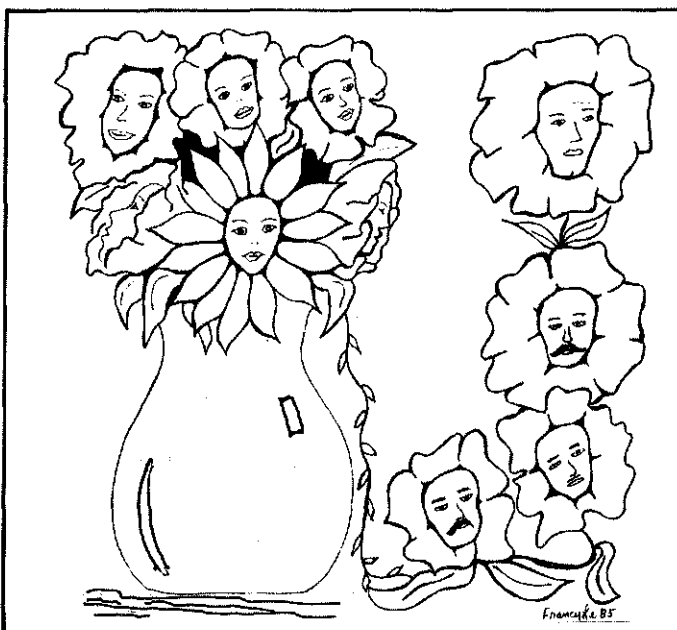
Jadis, il y eut un temps où les femmes étaient importantes. Elles avaient des responsabilités et savaient les remplir avec talent. Elles possédaient un savoir et une compétence venus des âges, qu'elles transmettaient fidèlement à leurs filles. Elles étaient autonomes et jouissaient du respect et de la confiance des membres de leur communauté et personne n'avait à redire de l'exercice de leur science dans les domaines qui leur étaient dévolus.

Puis, tout à coup, ce n'était plus ça. Tout était remis en question. Et presque imperceptiblement, les femmes ont cessé d'être importantes. Elles qui connaissaient les remèdes. Elles qui s'entraidaient pour mettre leurs enfants au monde. Elles, qui même administraient les maisons où elles soignaient les faibles et les malades, se sont vues remplacer par les médecins qui prétendaient mieux savoir. Et leur métier de sage-femme devenait hors-la-loi. Même le service aux morts leur échappait; les hommes avaient inventé le mot thanatologue.

Les femmes mettent les enfants au monde. Elles avaient la prérogative d'en faire des adultes. Elles les éduquaient, leur transmettaient les valeurs morales et les coutumes.

Elles les instruisaient, étant responsables aussi de la transmission du savoir. Et voilà Freud qui prétend que les femmes sont des créatures incomplètes, instables donc incapables de prendre des responsabilités. Alors les pédagogues se sont emparés du rôle d'éducateur; les psychologues, les psychiatres prétendent maintenant rectifier les erreurs des mères.

Et pour être sûrs de tout gérer, ne laissant rien au hasard, voilà qu'après l'avoir représentée en vieillard à barbe blanche, les hommes affirment que Dieu est un homme puisqu'il est bon et fort.



GRAND-MAMAN RACONTE LA GROSSE-ÎLE

Par Luce Ranger Poisson

Lire ce charmant petit livre, c'est comme s'asseoir aux pieds de sa grand-mère et l'écouter raconter sa jeunesse, son coin de pays. C'est l'écouter raconter la vie. Écrit d'abord pour ses petits enfants, le récit de cette merveilleuse vieille dame nous fait partager son amour pour cette Grosse-Île qui fut, pour tant de générations d'immigrants, la porte d'entrée d'un continent nouveau. Station de quarantaine pour les immigrants européens au cours du 19^e siècle et au début du 20^e, l'Île possédait sa petite colonie locale dont la vie balançait entre l'activité fébrile de l'été et l'isolement presque total de l'hiver. Chaque description, chaque anecdote est un immense témoignage d'affection pour l'île mais surtout pour ses habitants. Qu'au-delà de soixante années se soient écoulées semble incroyable devant tant d'enthousiasme et de vivacité. Mais, comme le dit si bien l'auteure, «Quand on a aimé, le temps n'efface rien».

Vekeman Maçon, «Grand-maman raconte la Grosse-Île», Éditions La Liberté, Montmagny.

YESTERDAY, LES BEATLES

Par Françoise Perreault-Gilbert

Pour la génération des 30 ans et plus, les Beatles furent ce que Michael Jackson personnifie pour les jeunes d'aujourd'hui.

Comment se fabrique un idole? En suivant le cheminement des 4 garçons anglais, on reste fasciné par la grosse machine à vedettes que sont les producteurs, les maisons de disques, les magazines de musique et, bien sûr, la publicité à n'importe quel prix.

Prônant une grande liberté, les Beatles se retrouvent prisonniers de leur image et plus malheureux, la célébrité venue, que quand ils étaient de parfaits inconnus. De plus, la vie de groupe n'étant pas de tout repos, c'est la dislocation du quatuor, et chacun part à la recherche de son identité. Ni la drogue, ni la course effrénée à la gloire, ni leurs multiples liaisons n'arrivent à leur apporter la paix. Il semble que c'est dans une vie un peu plus rangée que chacun la trouvera.

«Yesterday, les Beatles», Collection Robert Laffont, par Brown et Gaines.



**LES RENDEZ-VOUS CHEZ-NOUS
AU DOMAINE DE LA DAME DE COEUR**

Une journée exceptionnelle pour les groupes

ARRIVÉE: 14H30 / DÉPART: 21H30

- Visite historique guidée
- Spectacle de marionnettes géantes (1 5 pieds)
- Animation originale
- Souper chaud
- Spectacle: La Petite Bougraisse
- Comédie dramatique de Christian Bôdard

\$20.00 par personne

du 19 juin au 1 septembre)
(mercredi, jeudi, vendredi, dimanche)

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
(514) 549-4617

Entre St-Hyacinthe et Drummondville
(sortie 147 de l'autoroute 20)



*France La Bonté vous fera rire
aux larmes cteus "La Petite Bougraisse"*

Subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des Arts du Canada.

Nouvelles de l'association

L'Office de protection du consommateur demandait récemment à quelques cercles AFEAS de cesser d'organiser des voyages parce qu'ils ne détenaient pas de permis d'agence de voyage. En fait, la loi actuelle permet à un groupe d'organiser "occasionnellement" des voyages sans détenir de permis. L'Office interprète le mot "occasionnellement" comme "deux ou trois voyages par an". Évidemment, sur le territoire du Québec, l'AFEAS organise plus de 2 ou 3 voyages par année.

L'AFEAS, après avoir rencontré des représentants de l'Office de protection du consommateur, a obtenu une interprétation moins restrictive du mot "occasionnellement". Aussi, à l'avenir, l'Office de protection du consommateur n'exigera pas que l'AFEAS obtienne un permis d'agence de voyage ou utilise les services d'une agence possédant déjà un permis pour organiser les types de voyages suivants:

- durée de moins de 24 heures (pas d'hébergement à l'extérieur);
- voyages organisés pour les membres AFEAS seulement;
- les cercles ne doivent pas tirer de profits financiers de telles organisations;
- les voyages doivent être organisés à l'intérieur des limites territoriales de la province de Québec;
- chaque cercle ne peut organiser plus de 2 ou 3 voyages par année.

Pour l'organisation d'autres types de voyages, il faudrait utiliser les services d'une agence de voyage autorisée.

L'AFEAS vient de publier le mémoire qu'elle présentera au comité de consultation sur la politique familiale (livre vert du gouvernement du Québec) en mai prochain. Rédigé par Lise Raquette, le mémoire présente les positions de l'AFEAS sur différents dossiers: définition et fonction de la famille, principes et objectifs d'une politique de la famille, les services de garde, l'aide sociale, les prêts et bourses, les avantages sociaux, les allocations familiales, les responsabilités parentales, etc... Tous les cercles recevront sous peu un exemplaire de ce mémoire.

L'AFEAS tente, depuis quelques années, d'organiser des activités spéciales pour promouvoir la participation des femmes dans l'Église. Tous les cercles sont invités à prévoir ces activités le dimanche suivant Pâques. Cette année, la date du 14 avril est retenue. Vos secrétariats régionaux ont reçu un court document qui peut vous aider dans l'organisation de ces activités. On y retrouve, entre autres, des suggestions pour les prières universelles à la messe ou un contenu d'homélie, un accueil particulier pour les participants à la messe, des façons de participer activement au déroulement de la messe, etc... N'oubliez surtout pas d'informer vos responsables régionales des activités que vous organiserez ce 14 avril. Bonne chance!

Un peu de tout

Par Thérèse IMadeau

Pâques s'avère une occasion spéciale pour préparer à votre famille de délicieuses petites douceurs au chocolat.

Douceurs au chocolat

- 2/3 tasse de beurre
- 1 jaune d'oeuf
- 1 1/4 tasse de sucre à glacer tamisé
- 1 1/2 tasse de miettes de gaufrettes au chocolat
- 6 carrés de chocolat mi-sucré fondus et refroidis
- 1 c. à thé de café instantané
- 1 c. à table de rhum

Battre le beurre en crème. Ajouter le jaune d'oeuf et le sucre en poudre en mélangeant. Incorporez, tout en brassant, le chocolat, le café et le rhum. Bien mélanger.

Réfrigérer pendant 3 à 4 heures ou jusqu'à ce que le mélange soit assez ferme pour être manipulé.

Verser la préparation par mesure de 1 c. à thé dans les miettes de gaufrettes.

Façonner des petites boules. Les rouler dans les miettes de gaufrettes au chocolat. Faire tomber quelques gouttelettes de chocolat fondu sur les boules si désiré.

Mettre au frais 2 heures. Conserver au frigo dans un contenant hermétique.

Clous au chocolat

1° préparation

- 1 tasse de sucre
- 1 tasse de sirop blé d'Inde

Faire fondre sur feu doux jusqu'à ce que le mélange fasse des bulles sur le bord de la casserole. Ajouter 1 tasse de beurre d'arachides et brasser. Retirer du feu et mélanger avec 6 tasses de Spécial K. Étendre cette préparation dans une lèche-frite de 9 x 13 pouces.

2° préparation

Fondre 1 tasse de grains de chocolat (chips) et 1 tasse de grains au caramel dans le haut d'un bain-marié, placé sur l'eau chaude. Retirer du feu, battre en crème lisse et étendre sur la première préparation.

Couper en carrés pendant que la préparation est tiède.

Joyeuses Pâques!

Par Claire Levasseur

Dans le document «Objectif: santé», le Conseil des affaires sociales et de la famille nous recommande la définition suivante, proposée par le biologiste René Dubos: la santé est le résultat d'un processus au cours duquel l'individu s'adapte continuellement aux sollicitations de son environnement, tout en préservant son intégrité personnelle.

À cette définition se joignent un bilan et des plans d'actions prioritaires.

Fédé Express, Fédération des CLSC du Québec, décembre 1984

Le Rapport Badgley sur les infractions sexuelles à l'égard des enfants et des jeunes représente la recherche la plus complexe, la plus approfondie et la plus qualitative qui ait jamais été effectuée au Canada ou de par le monde sur les agressions sexuelles contre les enfants et les jeunes.

Le principe fondamental auquel on a adhéré scrupuleusement dans cette étude est celui qui veut que les enfants doivent être protégés. Tout au long du document, on met rigoureusement et implacablement l'accent sur ce principe.

Chaque enfant de notre pays court le risque de subir des agressions sexuelles: selon les données présentées dans le Rapport, on estime que 50% de toutes les femmes et 30% de tous les hommes au Canada ont été victimes d'un acte sexuel non désiré; 80% de ces actes sont survenus quand ils avaient moins de 21 ans.

Ce rapport n'est qu'un début... une occasion de s'attaquer à cette exploitation tragique des enfants et des jeunes.

Forum des Organisations Nationales Volontaires, décembre 1984

C'est le titre d'une plaquette publiée par la Fédération des syndicats professionnels d'infirmières et d'infirmiers du Québec dans le but de faire renaître les sages-femmes au Québec. Des statistiques, une remise en question de la médicalisation de cet acte, des expériences vécues ailleurs et par ici, d'autres éléments aussi sont à considérer pour resituer l'accouchement en faveur de celles qui le vivent et de celles qui le supervisent.

Fédération des syndicats professionnels d'infirmières et d'infirmiers du Québec, «Vers un accouchement qui nous ressemble», 1984

Depuis trois ans, le ministère de la Justice du Québec a aidé plus de 20 000 personnes à obtenir la pension

alimentaire qui leur avait été accordée par jugement. L'intervention du Ministère, dans le dossier des pensions alimentaires, a permis la récupération et le transfert aux bénéficiaires d'une somme globale atteignant près de 11 millions de dollars. Cette aide est offerte depuis l'adoption, en janvier 1981, de la Loi pour favoriser la perception des pensions alimentaires.

Le Ministère des Affaires culturelles du Québec a publié une édition rafraîchie du Répertoire des prix littéraires. Le Répertoire dresse la liste des quelques 44 prix accessibles au littérateurs québécois de tous âges. Pour chacun des prix sont indiqués: l'adresse, le genre littéraire, la nature du prix, l'origine, le règlement, la composition du jury et les lauréats des années passées.

Office des communications sociales, décembre 1984

«Une étape décisive» illustre les quatorze grands programmes de l'UNESCO dans le cadre de son plan à moyen terme (1984-1985). «Le siège de l'UNESCO» montre la mosaïque des oeuvres réalisées ou exposées au siège social de l'UNESCO à Paris

Office des communications sociales, décembre 1984

Selon le relevé d'octobre effectué par le Service des recherches de Radio-Canada, la densité moyenne de l'auditoire de l'émission «Le jour du Seigneur» est de 427 000 téléspectateurs, ce qui représente 59% des francophones à l'écoute de l'une ou l'autre émission de télévision à cette heure-là. En comparaison, l'émission «Rencontres» atteint 26% et «Second Regard» 23%.

Office des communications sociales, décembre 1984

Deux Canadiens sur trois s'opposent à l'accroissement de la présence militaire américaine en Amérique centrale. C'est ce que révèle un sondage Gallup réalisé en septembre à travers le Canada pour le compte de l'organisation Non-Intervention in Central America, auprès de 1 057 personnes.

Pour l'ensemble du Canada, 50,7% s'opposent à la politique américaine en Amérique centrale alors que 23,1% l'appuient; 26% disent ne pas savoir. Au Québec, seulement 42,6% s'opposent à cette politique et 44% se disent sans opinion.

Ici l'Amérique Latine, décembre 1984

L'AFEAS ET LA POLITIQUE FAMILIALE

- 1. *Projet de loi sur la famille: l'initiative par la famille en 1982 et par décret en 1984*
- 2. *Projet de loi sur la famille: l'initiative par la famille en 1982 et par décret en 1984*
- 3. *Projet de loi sur la famille: l'initiative par la famille en 1982 et par décret en 1984*
- 4. *Projet de loi sur la famille: l'initiative par la famille en 1982 et par décret en 1984*

Comment, dans un tel contexte, situer un projet de politique familiale? Projet mort-né? Opération pré-électorale? Projet de société urgent?

Dupuis de nombreuses années, les organismes familiaux du Québec réclamaient une telle politique. Le livre vert, rendu public le 23 octobre dernier, invite la population: hommes, femmes, associations, à réfléchir et à faire des choix en vue d'établir une politique familiale.

L'enjeu est de taille! Traditionnellement au Québec, la famille est la première de nos valeurs. À l'AFEAS elle a toujours été au centre de nos préoccupations. C'est pourquoi, dès 1980, était formé, au niveau provincial, un comité sur la politique familiale. D'autres associations, surtout à vocation familiale, faisaient le même cheminement. Le gouvernement tardant à prendre position, un regroupement de différents organismes a été réalisé pour faire pression et obtenir la politique tant attendue. L'AFEAS fait partie de ce regroupement, c'est Claire Levasseur, de la région de St-Jean, qui nous y représente.

Le délai qu'a mis le gouvernement à publier son livre vert a eu un côté positif. Nous avons eu le temps de nous préparer. Dès février 1984, l'Association mettait à la disposition des cercles le document d'intervention «Femme dans la famille: Servante? Reine? Mère? Partenaire?». Ce document situait nos positions face à une politique de la famille. Il a permis aux membres qui le désiraient d'y réfléchir et de préparer leurs interventions. Les positions décrites ont été citées dans l'outil d'animation préparé en vue des forums régionaux par le Regroupement Inter-organismes pour une politique familiale.

La plupart des consultations régionales sont maintenant effectuées. On a pu y constater une grande mobilisation des membres de l'AFEAS. Nos recommandations y trouvent leur place: remise en question des rôles sociaux traditionnels, reconnaissance du travail au foyer, respect du monde du travail à l'égard de la famille.

Des audiences sont prévues en avril pour les associations nationales.

Par Michelle Ouellet*

L'AFEAS y présentera son mémoire. Rédigé par Lise Paquette, présidente générale, il répond plus spécifiquement aux questions soulevées par le livre vert: comment nous définissons la famille, ce que nous entendons par responsabilités parentales et notre conception des fonctions de la famille. Plusieurs de nos recommandations prennent place au chapitre de «Rôle de l'État face aux familles» et à celui de la «Famille et les Services»: services de garde, aide sociale, allocations familiales, déductions fiscales, droit au travail, formation, loisirs, violence, sexisme et services entourant la grossesse, résolutions déjà adoptées en congrès.

Des orientations étaient proposées par le gouvernement. En région et au niveau national, des membres AFEAS ont fait connaître leurs choix. À l'AFEAS, nous avons défini une politique familiale: celle «qui reconnaît l'apport des femmes en tant qu'in-

Suite à la page 9

PETIT LAPIN DE PÂQUES

Par Louise Picard-Pilon

Pour celles qui, comme moi, n'ont pas de facilité pour dessiner des patrons, il existe dans le commerce des patrons faciles à réaliser.

Le petit lapin que vous voyez sur la photo a été confectionné en ratine de velours. On peut aussi le faire en peluche ou en tout autre tissu doux au toucher.

Il faut très peu de tissu et le petit lapin permet à la fois d'utiliser les retailles et de faire plaisir aux tout-petits.

Pour le décorer, on peut utiliser de la feutrine ou broder le nez et les yeux.

Joyeuses Pâques à tous les petits lapins!

Réf.: Patron McCall, no 7471, 3,50\$.



Huguette Dalpé

BIEN CHOISIR SES OUTILS DE JARDINAGE

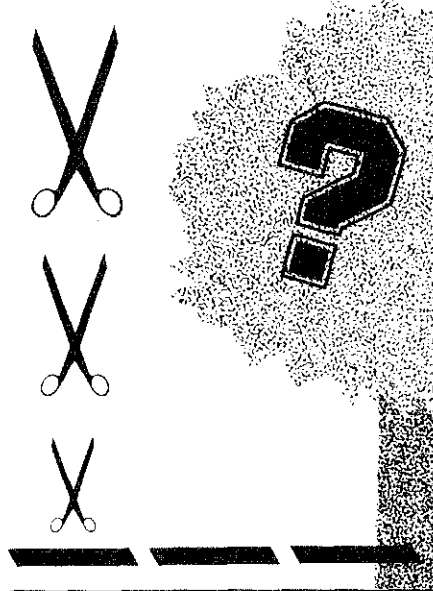
Même sans les plaisir que nous pouvons éprouver par les sports, les carnivals, les séjours de famille, avec quelques très nombreuses fois pour arriver le principe de « bien vivre » est la tranquillité et l'ordre qui s'en dégage provoque en nous le goût de travailler. Il ne va pas à la carte et mais les amateurs s'en rendent compte.

Par Marie-Paule Gouin

Qui dit jardinage dit outillage. Pour préparer les plates-bandes, le potager, couper les bordures, tailler et émonder les arbres, les arbustes et les haies, nous avons besoin de bons outils. Cependant, il n'est pas nécessaire d'avoir tout un arsenal dernier cri et d'investir beaucoup d'argent pour jardiner. Commencer par faire l'inventaire des outils que l'on possède déjà, voir s'ils sont en bon état et compléter si besoin il y a. Ce qui est recommandé, c'est d'avoir quelques bons outils aratoires et de solides petits outils de qualité. Pour mieux travailler soyons bien équipées.

Pour un petit potager, l'outillage comprend des instruments simples: pelle, bêche, fourche à jardin, gratte, sarcoir, râtelier à long manche, sécateur, cisaille. Si le jardin a une dimension moyenne, on peut utiliser le matériel motorisé, la bêcheuse rotative, le motoculteur.

On trouvera tous ces outils dans les centres de jardinage, les pépinières, les quincailleries. Devant les étalages impressionnants des fournisseurs, on risque de se laisser tenter et d'acheter des instruments qui ne serviront jamais. Il faut donc acheter avec prudence et sagesse, se limiter aux outils les plus utilisés et rajouter au fur et à mesure selon les besoins réels.



Pour bien choisir, se préoccuper de la qualité des matériaux, du soin apporté dans la fabrication, examiner l'outil minutieusement, surveiller son poids, son équilibre, sa solidité. Trois points sont à retenir au moment de l'achat, la résistance du métal à la flexion, la solidité de la fixation entre la poignée et la lame ainsi que la résistance à la rouille.

N'achetez pas d'instruments sans marque de commerce même s'ils sont

moins chers. Choisissez de préférence des outils dont le manche est en bois, ils sont généralement de meilleure qualité et plus facile à manipuler.

Pour mieux protéger vos outils de la rouille, ne les laissez pas traîner sous la pluie.

Quant au prix, lorsqu'il s'agit de petits instruments, il ne varie pas beaucoup d'un centre de jardinage à l'autre mais pour les motorisés, il est préférable de magasiner.

On trouve aussi sur le marché toute une collection d'instruments plus ou moins utiles et plus ou moins efficaces comme des ciseaux électriques pour les bordures des pelouses, le contour des arbres, la taille des haies. Avant d'acheter ces appareils informez-vous auprès des gens qui en possèdent ainsi vous serez en mesure de connaître leur degré de satisfaction.

Bientôt nous achèterons nos plants de fleurs et de légumes, pour acheter un plant de qualité à l'abri des maladies et des insectes, allons donc dans les centres de jardinage où on se spécialise en horticulture, nous serons beaucoup plus satisfaites du résultat.

Bon jardinage!

Politique familiale Suite de la page 7

dividué dans la famille. Une politique respectueuse des besoins et des droits des femmes en tant que personnes à part entière». (1)

«Les recommandations faites par les femmes ne sont pas en contradiction avec les composantes d'une politique

familiale. Elles constituent plutôt une base pour harmoniser les relations dans la famille, base faite de respect pour les personnes, d'autonomie et d'équité.

Nous ne voulons pas être reine, épouse, mère, mais partenaire». (2)

* responsable de l'action sociale

(1) AFEAS, Houle, Lise, «L'AFEAS et une politique familiale», document d'intervention, février 1984.

(2) AFEAS, Paquette, Lise, «Mémoire présenté au Comité de Consultation sur la politique familiale», mars 1985.

UNE FORCE IGNORÉE

Pourquoi le fait de mettre quelques enfants au monde, de les élever et d'aimer leur père, place-t-il la femme au foyer sur un piedestal qui la maintient hors des calculs officiels de l'économie?

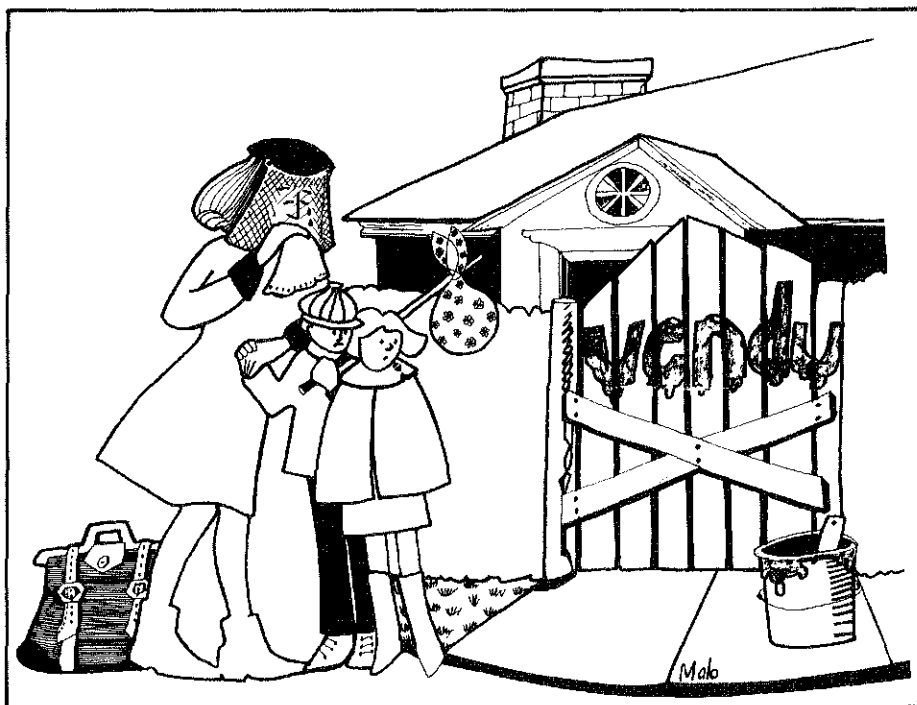
Bien des femmes s'offusquent de ce que certains sociologues, économistes et groupes de femmes veulent comptabiliser leur travail, fait avec amour, par amour et pour l'amour. Mais quand cet amour est rendu inéligible aux caisses de retraite et aux privilèges sociaux consentis au reste de la population, quand cet amour risque fort de leur donner une vieillesse faite de pauvreté et d'incertitude (veuvage), quand cet amour peut les jeter à la rue lorsqu'il cesse d'exister (divorce), quand tout le travail accompli par la femme au foyer la classe tout de même dans la population «inactive», on peut s'interroger sur la reconnaissance de la société pour tout ce travail d'amour «inestimable».

Par Louise Dubuc

Tenter de monnayer le travail que les femmes accomplissent au foyer, ce n'est pas de la mesquinerie, c'est tout simplement vouloir une place reconnue et économiquement rentable dans notre société, un droit fondamental qui n'enlève rien à l'amour!

Les hommes disent souvent, au sujet de leur travail absorbant, des heures supplémentaires ou d'un deuxième emploi: «Mais c'est pour vous autres, pour toi, ma femme, pour mes enfants que je le fais. Je veux que vous ayez une belle maison, une piscine, des meubles confortables. Je veux que vous soyez heureux et que la vieillesse venue, nous vivions bien». Et c'est vrai qu'ils travaillent fort, et qu'ils le font pour leur famille. Sauf que si le ménage brise, tout ça lui reste.

Les femmes aussi travaillent fort pour les leurs, mari et enfants. Elles travaillent toute leur vie pour que la «belle maison» reste belle, que la vie soit agréable et confortable pour les siens. Elles aussi le font parce qu'elles les aiment. Elles travaillent toute leur vie, sauf que si le divorce survient, il leur reste bien souvent, moins que rien. À l'horizon, une vieillesse bien modeste. Et même si l'amour était là, tout au long du parcours, le veuvage risque de les atteindre, les privant du confort que devaient lui assurer les cotisations de son défunt aux régimes de rentes.



Que faire? Travailler à l'extérieur? Ce n'est pas toujours la meilleure solution et c'est souvent tout simplement impossible. On dit que les femmes restent à la maison par choix strictement personnel, mais nous savons que nous ne pouvons parler de véritable choix. Il n'y a bien souvent aucun emploi disponible, ou si peu rémunérateur et si peu intéressant que l'on est aussi bien de rester chez soi. Cela fait de toute façon, l'affaire des gouvernements. Imaginez un instant le taux de chômage si toutes les femmes au foyer qui n'ont pas à s'occuper des jeunes enfants allaient s'inscrire au centre de main-d'oeuvre.

Il faut que le travail des femmes au foyer sorte de l'ombre. Il ne suffit pas d'en parler, il faut le chiffrer: «Dans notre société, si on dit: le travail des femmes à la maison, ça vaut tant de milliards, les gens commencent à écouter. Si on se contente de dire: l'éducation des enfants c'est important, on ne voit pas le lien avec le système économique. Les femmes sont obligées de commencer à calculer leur temps de travail pour montrer qu'il a une valeur monétaire et sociale. Elles doivent montrer que notre système économique actuel repose sur cette base cachée et que si demain elles faisaient la grève, tout le système s'écroulerait».(1)

Le travail des femmes à la maison, ça vaut des milliards?

Et oui. Ça vaut beaucoup d'argent; si on incluait le travail ménager au Produit National Brut, il représenterait jusqu'au 3/4 de celui-ci. Mais tout d'abord, qu'est-ce donc que ce fameux Produit National Brut? C'est une mesure de production qui englobe toute l'activité économique de la nation. Elle utilise comme base de calcul la valeur du marché de chacun des éléments produits. Pour l'établir, on mesure la valeur du marché de tous les biens et services que produit le pays. Cela donne des chiffres qui deviennent l'indice de la qualité de vie d'un pays. C'est grâce au Produit National Brut si l'on dit que le Canada a un niveau de vie très élevé. Cependant, des économistes contestent les méthodes de calcul utilisées, car ces méthodes ne tiennent compte que du travail fait contre rémunération. Si un travail n'est pas effectué en échange d'une somme d'argent, il n'existe pas pour fins de calcul. Donc le travail effectué par les femmes au foyer, à toutes fins pratiques, n'existe pas...

Des petits pots de confitures

Si je travaille dans une usine à faire des confitures, cette activité est comptabilisée dans le P.N.B.. Effectuée chez moi, cette même fabrication de confitures aux fraises n'existe plus, n'est pas comptabilisée; pourtant, j'ai contribué au bien-être de la population (dans ce cas, c'est de la cellule familiale qu'il s'agit) de la même façon. Supposons encore qu'en échange de quelques pots de confitures, la voisine accepte de garder mes enfants une journée; cette activité n'est pas reconnue dans le P.N.B. Par contre, si je confiais mes petits à la garderie du quartier, j'améliorerais la qualité de vie du pays.

Travail ménager, travail d'amour

Il est facile de deviner la suite... Les activités des femmes au foyer ne sont pas comptabilisées dans le P.N.B. Pourtant, ces activités représentent la plus grosse production de biens et services du pays! Le travail des femmes au foyer, c'est l'ensemble des activités utiles accomplies au foyer en vue de produire des biens et les services qui permettent à la famille de fonctionner. On y retrouve la préparation des repas, le lavage de la vaisselle, la remise en ordre; le soin des membres de la famille, enfants,

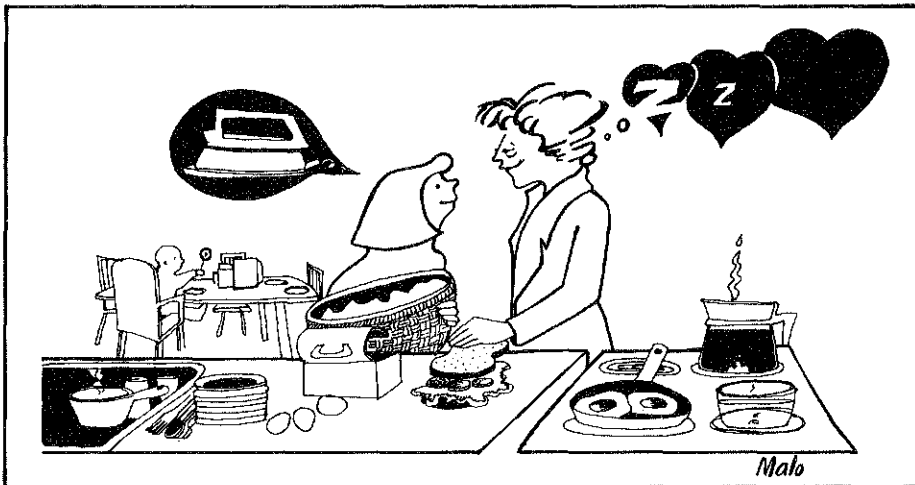
malades, handicapés, personnes âgées; l'entretien régulier et saisonnier de la maison, du terrain et de la voiture; l'entretien des vêtements; lavage, repassage, confection, réparation, puis les achats, l'administration du foyer et la tenue de comptabilité. Je vous entends déjà: «Mais je le fais par choix, je le fais par amour, c'est un échange de services entre mon mari, mes enfants et moi; cela ne concerne pas l'économie!» mais laissez-moi continuer...

À travers toutes ces tâches, on trouve des activités comme l'enfantement, la socialisation des enfants, et

cela qu'il faut le chiffrer, pour que les gens se rendent bien compte de sa valeur. Pour l'inclure au Produit National Brut, il faut commencer à penser en terme d'argent, même si l'on sait que ce n'est pas pour celui-ci que la femme à la maison travaille.

Pourquoi inclure le travail des femmes au foyer au P.N.B.

La comptabilisation du travail ménager au Produit National Brut ne doit pas être considérée comme une fin en soi, mais plutôt comme un



le support affectif, qui ne peuvent pas être monnayés; c'est le travail d'amour. Il y a deux types de travail: les tâches pouvant être effectuées par une autre personne (en échange d'une rémunération) et les autres qui ne le peuvent pas. Deux travaux essentiels mais surtout deux tâches essentielles à l'État.

Les femmes qui restent à la maison évitent aux gouvernements d'avoir à créer des emplois, permettent aux hommes avec qui elles vivent d'être efficaces à leur travail, entretenus et épaulés comme ils le sont. Les enfants qu'elles mettent au monde, qu'elles élèvent avec amour en faisant d'eux des êtres équilibrés et sains sont essentiels à l'économie d'un pays, ils sont vitaux pour l'épanouissement d'une société comme la nôtre.

Oui, ce que la femme fait à la maison permet à la société de fonctionner. Son travail est absolument essentiel. Le problème, c'est qu'il est invisible. Nulle part reconnu, nulle part respecté et nuls droits acquis. Dans une société marchande comme la nôtre, seul l'argent compte, base de mesure pour le travail accompli. Plus une personne gagne un salaire élevé, plus élevé est son prestige et plus respecté est son travail. C'est pour

moyen pour elles de s'assurer une certaine autonomie financière, à tout le moins une vieillesse dans des conditions décentes. C'est aussi un moyen d'obtenir un statut social reconnu, de sortir de l'ombre.

Songeons au divorce, qui peut toucher toutes les femmes à un moment ou l'autre de leur vie. Il existe maintenant une «prestation compensatoire» qui doit permettre à la femme de toucher une compensation financière pour son travail à l'enrichissement de son conjoint. Dans la pratique, cette prestation est surtout accordée aux femmes qui ont collaboré à l'entreprise de leur mari. La Cour Supérieure du Québec l'a récemment refusée à une femme qui avait consacré 22 ans de sa vie à éduquer des enfants et à effectuer des travaux domestiques. Pourquoi?

C'est que la Cour d'Appel considère que l'éducation des enfants et l'entretien de la maison ne sont ni mesurables, ni monnayables.

Pourtant, cette intégration est possible. À l'heure actuelle, des économistes remettent en question les méthodes de calcul employées et contestent le fait que toute l'activité économique non-rémunérée n'y soit pas incluse.

À ce sujet, l'AFEAS recommande: «Que nos gouvernements reconnaissent officiellement la valeur du travail au foyer en l'intégrant au Produit National Brut et que ces travailleuses(eurs) bénéficient des avantages accordés aux travailleuses(eurs)».

La comptabilisation

La comptabilisation du travail des femmes au foyer comporte certains dangers. Il faut aller au fond des choses et se poser de sérieuses questions sur cette société qui marchande tout, qui oblige les femmes à monnayer leur travail d'amour auprès des enfants pour obtenir un minimum de reconnaissance sociale et quelques miettes d'autonomie financière, droit pourtant fondamental et reconnu pour tous.

«Plus ça va, plus les personnes sont dominées par la production marchande. C'est notre société même qu'il faut réviser en profondeur. Vivons-nous pour produire ou produisons-nous pour vivre pleinement? Voilà la question. Et c'est heureux que les femmes se la posent car les hommes s'accrochent trop

facilement du système politique et économique actuel. Ce qui est en jeu, c'est le sens global de la société. (2) Sauf que si les femmes, par souci idéologique, ne tentent pas de prendre la part qui leur revient, personne ne le fera à leur place.

Le rôle des travailleuses au foyer

Les travailleuses au foyer occupent, comme on a pu le voir, des fonctions importantes au sein de la société. En tant que ménagères, mères, épouses et consommatrices, elles sont nécessaires à l'équilibre du pays. Elles représentent une véritable force. Il suffit d'imaginer la pagaille qui résulterait d'une grève massive de leur part.

Plus personne pour préparer les repas de l'homme et des enfants, plus personne pour s'occuper des petits, plus personne pour aimer, encourager les membres de la famille, plus personne pour acheter les produits manufacturés dans nos usines, plus personne... Les pères de familles devraient rester à la maison pour s'occuper des enfants, les nourrir, les éduquer; ils ne pourraient plus aller

travailler... imaginez un peu tous ces emplois devenus avant... un rêve pour bien des femmes qui se cherchent un emploi. Mais les gouvernements et les chefs d'entreprises, voulant récupérer leurs employés, auraient vite fait d'ouvrir des garderies sur les lieux de travail, adopteraient le principe des horaires flexibles, du travail partagé, tout ce dont les femmes qui travaillent à l'extérieur rêvent depuis si longtemps...

Bibliographie et références

- (1) Interview avec Louise Vandelac, Bévues Notre-Dame, no 3, mars 1984
 - (2) Ibid
 - (3) La place des femmes dans la vie économique, allocution d'ouverture prononcée au forum «les femmes, une force économique insoupçonnée», octobre 83, Francine Harel-Giasson, prof, agrégée H.E.G.
- Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme, «Cinq millions de femmes, une étude de la femme canadienne au foyer», Monique Proulx.
- Poulin-Simon, Lise, «Comment nous donner plus qu'un soupçon d'autonomie financière». Forum sur la question économique, C.S.F. octobre 83.

Décoration extérieure

Suite de la page 14

rocaillies et les massifs. Utilisées dans les plates-bandes composées de tulipes, d'iris et de narcisses, les annuelles permettent de conserver en fleurs, un coin qui autrement serait dénudé après la floraison des plantes à bulbes. Les plantes vivaces se combinent parfaitement avec les plantes bulbeuses à floraison éphémère.

La plate-bande

Idéalement, la plate-bande est située dans un endroit ensoleillé, protégé des grands vents. Lorsqu'une haie ou un groupe d'arbustes sert d'arrière-plan à la plate-bande, le coloris des fleurs ressort davantage. Cependant, il faut laisser suffisamment d'espace entre les arbustes et la plate-bande de façon à pouvoir en faire facilement le tour pour y travailler.

Dans une plate-bande, les plantes les plus élevées sont placées à l'arrière et les plus basses, à l'avant. Le long des allées ou d'un trottoir, évitez l'utilisation de plantes élevées. La disposition des couleurs peut être symétrique ou non, mais les coloris doivent s'harmoniser entre eux pour donner un coup d'oeil agréable. Les plantes qui ne donnent que quelques fleurs par plant ressortent davantage si elles

sont regroupées par 4 ou 5. De même, rassemblez les plantes par petits groupes de couleurs au lieu de mélanger complètement les coloris.

Les boîtes à fleurs

Ce n'est pas parce que vous habitez une maison de ville avec peu de terrain ou un appartement doté d'une ou deux fenêtres et d'un petit balcon que vous devez renoncer à égayer votre environnement avec des fleurs.

Le locataire qui désire fleurir son balcon et ses fenêtres doit prendre certaines précautions. Il doit d'abord demander la permission à son propriétaire et vérifier la solidité des endroits d'accrochage afin d'éviter toute surcharge qui occasionnerait des bris à la propriété.

Celui qui habite à un étage supérieur au rez-de-chaussée doit utiliser des porte-pots solides et placer des plateaux sous les jardinières pour ne pas incommoder les personnes circulant au-dessous. Il doit aussi éviter les grosses boîtes à fleurs, elles sont difficiles à manipuler et lourdes lorsqu'elles sont pleines de terre.

Les boîtes faites exclusivement de métal sont à proscrire; employez celles fabriquées de bois dont l'épaisseur de la planche est de 2cm. Ne pas peindre l'intérieur de la jardinière mais la protéger d'un enduit

protecteur non nocif aux plantes. Pour favoriser la croissance normale des plantes, la profondeur de la boîte doit mesurer au moins 15cm. Des orifices de drainage et des cailloux placés au fond de la jardinière facilitent l'écoulement de l'excès d'eau. Les fixations supportant le contenant doivent être très solides.

Les plantes poussant dans les jardinières de fenêtre requièrent des arrosages fréquents; elles ont également besoin d'applications d'engrais plus rapprochées que les espèces croissant en pleine terre.

Choisir les plantes en fonction des conditions d'ensoleillement. Ne pas surcharger la jardinière. Placez des plantes dressées comme la savia, le géranium, à l'arrière de la boîte et les fleurs retombantes tel que pétunia cascade, l'alyssum blanc et les glaces à l'avant. Les espèces à feuillage décoratif, dont les coléus, conviennent également à la décoration des jardinières de fenêtre.

L'arrosage des corbeilles comme celui des boîtes à fleurs s'effectue le soir ou tôt le matin.

Référence: **Les techniques du jardinage**, Paul Pouliot (agronome). Conseils pour embellir les abords de vos demeures, publication du Ministère de l'Agriculture du Québec. Jardins 82 — Bulletin des Agriculteurs.

DÉCORATION EXTÉRIEURE

En l'hiver, vous avez peut-être l'impression que votre jardin est un désert. Mais il n'est pas encore trop tard pour lui donner un peu de vie. Vous pouvez planifier l'aménagement de votre jardin pour l'été. Vous pouvez aussi profiter de l'hiver pour planifier l'aménagement de votre jardin pour l'été. Vous pouvez aussi profiter de l'hiver pour planifier l'aménagement de votre jardin pour l'été.

Par Pierrette Lavallée

La nécessité d'un plan

L'aménagement extérieur de votre demeure devrait commencer par la planification soigneuse de vos besoins en rapport avec l'espace dont vous disposez. Cette planification tiendra compte de vos goûts, des éléments que vous désirez posséder: foyer, patio, piscine, etc. Elle sera conçue de façon à embellir votre propriété tout en lui conservant son cachet fonctionnel.

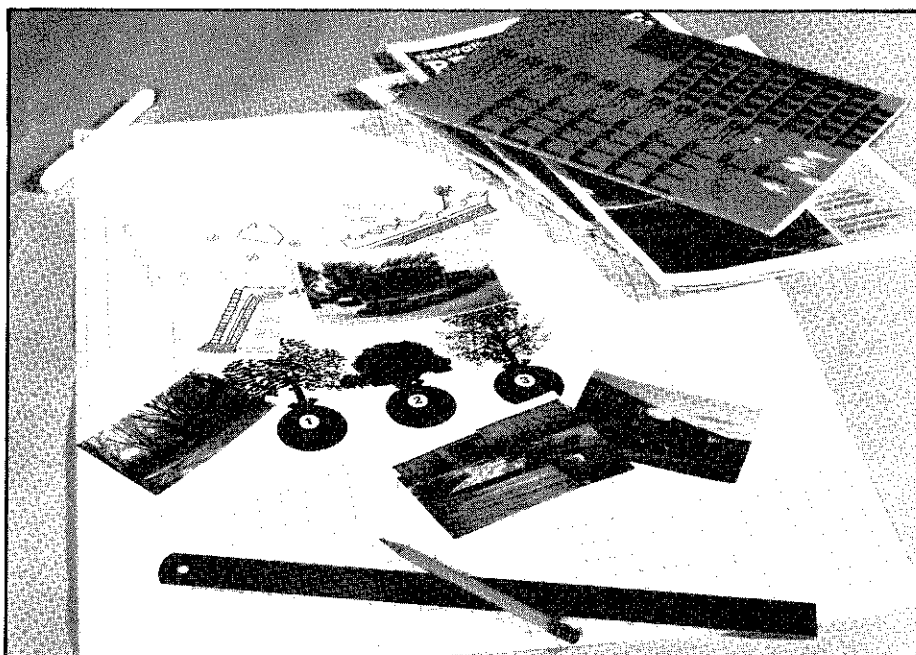
Le choix des plantes composant l'aménagement dépend de plusieurs facteurs: la rusticité, les dimensions à l'état adulte, la rapidité de croissance, la résistance aux insectes, aux maladies et à la pollution et les exigences d'entretien. Les caractéristiques du sol, le drainage influencent également le choix des végétaux.

Une belle propriété

Les arbres sont les premières plantes dont il faut se préoccuper pour obtenir un terrain bien aménagé. Viennent ensuite les arbustes, les haies et la pelouse. Par leur emplacement, leur hauteur et leur forme, les plantes ligneuses servent d'arrière-plan aux plates-bandes de fleurs, apportent de l'intimité, délimitent le terrain, brisent l'effet du vent ou cachent les endroits inesthétiques. Le choix de l'espèce peut dépendre de la beauté du feuillage, des fleurs, des fruits et même de l'écorce.

Le mode de végétation des arbres emprunte différentes formes: ronde, retombante, pyramidale ou en colonne. Pour avoir des arbres qui se développent bien, il faut leur donner l'espace nécessaire. Voici un tableau qui suggère des distances de plantation selon les caractéristiques de l'arbre.

Les arbres à port étalé procurent des pièces d'ombre où il fait bon se détendre durant les chaudes journées.



Photomaje

Caractéristiques de l'arbre	Spécimen suggéré pour l'aménagement	Distance de la maison	Distance entre les arbres
6 mètres et + arbres d'ombrage	Érable rouge, Chêne à gros glands, Bouleau à papier, Tilleul d'Amérique.	5 à 9 mètres ou (15 à 30 pi.)	20 mètres ou (65 pieds)
arbres coniques	Frêne d'Amérique	5 mètres	10 mètres
2 à 3 mètres arbres fruitiers ou ornementaux nains	Variétés de pommiers, pommiers décoratifs.	2,5 mètres ou (8 pieds)	3 mètres ou (10 pieds)
12 mètres et + grands conifères	Épinette du Colorado, Épinette de Norvège, Pin rouge.	6 mètres sur le côté et 6 mètres en avant.	10 mètres

Avant de planter, imaginez le tracé de leur ombrage sur votre terrain au cours d'une journée ensoleillée. Plantez à l'endroit d'où ils projeteront leur ombre dans la zone désirée.

Les espèces à enracinement profond et étendu (comme le saule) devraient être plantées à une douzaine de mètres des réseaux d'aqueduc et d'égoûts. Sous les lignes électriques ou téléphoniques, plantez des ar-

bustes. Certaines arbres à enracinement superficiel endommagent les revêtements d'asphalte et le béton; ils ne devraient pas être utilisés en bordure de l'aire de stationnement ni trop près des fondations.

La maison doit toujours demeurer le centre d'attraction de la propriété. Évitez de planter de gros arbres près de l'entrée et devant la façade de la maison; leur place est plutôt dans la cours arrière. Là, ils serviront de toile de fond à la propriété et procureront l'ombrage à l'aire de séjour.

Si vous avez envie d'arbres fruitiers prenez soin de choisir des arbres semi-nains. Il est très important d'acheter deux variétés du même arbre, afin qu'il y ait pollinisation et production. La seule exception concerne les cerisiers de variétés Montmorency et Météor, produisant une variété de grosses cerises de France, légèrement surettes, qui sont autopollinisants.

Les arbustes

Les arbustes permettent d'harmoniser les arbres avec les constructions et les arrangements floraux. Certains d'entre eux poussent en hauteur, tandis que d'autres ont tendance à s'étaler. Avant d'acheter, informez-vous des caractéristiques d'un arbuste. Il en existe de nombreuses variétés au feuillage coloré et décoratif, produisant fleurs et fruits, dont le bois et la forme constituent un atout de plus dans l'aménagement d'une propriété.

Les arbustes sont généralement utilisés près de la maison pour cacher les fondations. Ils doivent être plantés à au moins trois mètres de la maison. On les emploie aussi aux limites d'un terrain où ils servent de ligne de démarcation, lorsqu'ils forment une haie.

Les arbustes bas et rampants rehaussent l'apparence de la rocaille; ils jouent le rôle de couvre-sol dans les pentes. Les spécimens à feuillage coloré et ceux à fleurs apportent une note de gaieté au paysage.

La taille des arbustes

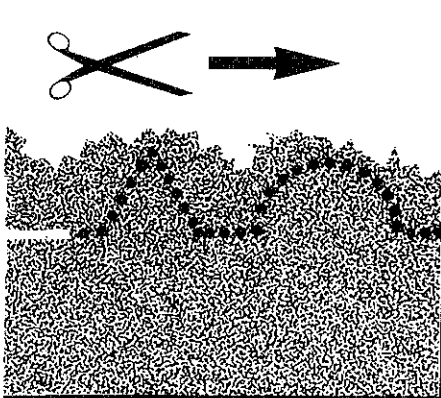
Les arbustes bien établis perdent souvent leur belle apparence au cours des années. Il faut les tailler pour leur redonner une forme convenable.

Dans tous les cas de taille d'arbustes, la première chose à faire est d'éliminer les tiges mortes, malades ou trop longues, qui montrent peu ou pas de croissance nouvelle. Ensuite, enlevez les tiges qui en tassent d'autres, se croisent ou nuisent à la

croissance des tiges que vous voulez conserver.

Les vieux arbustes négligés depuis plusieurs années pourront être rajeunis si on coupe environ le tiers des vieilles tiges au niveau du sol dès le début du printemps. Fertilisez-les avec un engrais bien équilibré, tel que le 6-9-6, et arrosez généreusement. Répétez ce traitement les années suivantes jusqu'à ce que les vieilles tiges soient toutes enlevées. Les arbustes qui se prêtent bien à ce traitement sont les spirées, seringas, deutzias, diervillées, lilas, épines-vinettes et chèvre-feuilles.

C'est à la fin de mars ou au début d'avril, avant le départ de la croissance, que cette taille doit se faire.



La pelouse

Il existe deux façons d'établir une pelouse, le semis et l'installation de gazon en plaques. Dans les deux cas, le sous-sol doit être exempt de débris, de dépressions ou de monticules. Il doit bien s'égoutter. Une épaisseur de 20 centimètres (8 pouces) de bonne terre est nécessaire même si on utilise le gazon en plaques (tourbe).

Le gazon peut être ensemencé de la fin mai au 15 juin, du 15 août au 15 septembre. Le gazon en plaques se pose du printemps à l'automne, mais de préférence, évitez l'installation durant la période chaude et sèche de juillet. L'utilisation de gazon prélevé dans le champs ne donne pas de bons résultats. Achetez si possible, les rouleaux de pelouse d'une entreprise spécialisée dans cette production.

Les pentes abruptes causent des problèmes lorsqu'il est question d'y établir une pelouse. Le gazon en bandes, retenu par des petits piquets, est idéal dans les pentes d'environ 20°. Lorsque l'angle de la pente atteint 30°, les plantes couvre-sol, les arbustes rampants et la rocaille sont des solutions de rechange. Si l'angle

de dénivellation voisine les 45°, utilisez des pierres entre lesquelles peuvent pousser des plantes. La construction d'un muret permet également de régler le problème. L'addition de terre au bas d'une pente abrupte réduit son angle de dénivellation et favorise l'établissement de l'herbe.

Pour maintenir la pelouse en bonne santé, il faut observer certaines règles sur les arrosages et la tonte:

- Arroser moins souvent, mais mouiller les dix premiers centimètres de sol à chaque arrosage.
- Maintenir le gazon à une hauteur de 4 à 5cm (1 1/2 à 2 po.). Tondre lorsque l'herbe atteint environ 7cm (3 po.). Veiller à ce que les couteaux de la tondeuse soient toujours bien aiguisés.

Pour rehausser l'apparence de votre terrain, découpez la bordure de la pelouse à l'aide d'un outil tranchant et conservez propre une lisière de terrain entre la pelouse, la plate-bande ou la haie.

Pour faciliter l'entretien de votre terrain, évitez l'éparpillement des arbres, des arbustes et des plates-bandes sur la pelouse, surtout si le terrain est petit. Situez les végétaux le long des sentiers, près des constructions ou aux limites de la propriété. Votre terrain n'en paraîtra que mieux.

Les plantes tapissantes

Ce sont des plantes plutôt basses dont le feuillage forme un tapis serré qui cache le sol. Elles s'utilisent dans les racailles, entre les dalles d'un patio, entre les pierres, dans les pentes, autour des arbres, dans les plates-bandes et les massifs de fleurs. Certaines espèces doivent être rabattues pour conserver leur apparence; d'autres doivent être divisées pour les empêcher de trop s'étendre.

Plantes tapissantes suggérées: l'armoise argentée, l'orpin doré, bâtard ou panaché, la sagine subulée, la bugle rampante, la pervenche bleue, le thym rampant.

Les fleurs

Quel que soit l'endroit où on les retrouve, les fleurs, par leurs coloris, rehaussent l'apparence de la propriété. Les deux principaux groupes que l'on connaisse sont les annuelles et les vivaces. Un choix judicieux des espèces permet d'échelonner la floraison durant toute la belle saison.

Les fleurs annuelles s'associent aux vivaces dans les plates-bandes, les

Suite à la page 12

PLEIN FEU SUR L'AFEAS

Recherche sur une autre, omniprésente à la radio, à la télévision, dans nos journaux, la publicité commerciale étouffe de nos genres qu'on dirait. On dépense des millions pour nous convaincre d'adhérer... et nous adhérons.

Par Suzanne Vaillancourt*

À l'AFEAS, on est des femmes extraordinaires! Mais à part nous, qui le sait? Si les millions ne pleuvent pas dans nos coffres, misons sur notre dynamisme, sur notre volonté de faire savoir aux autres à quel point nous accomplissons du bon boulot et ce, pour toutes les femmes.

La question est osée: qui se chargera de projeter notre image dans le public et de quelle façon? Nous, bien sûr, et notre publiciste au cercle, à la région, à l'association.

La publiciste voit trop souvent son rôle réduit à annoncer les activités: financement, soirées sociales, expositions, etc... Et pourtant, nous sommes fières de nos réalisations et de notre action dans le milieu. À beaucoup d'endroits il se fait un travail magnifique pour tout publiciser mais ailleurs, on hésite encore... Pourquoi? Manquerions-nous d'audace?

À ce stade-ci, j'ai le goût de partager avec vous mon expérience. Mes débuts comme publiciste-"pancartiste" au cercle furent très timides, je dois l'avouer. Dire que j'avais décroché un premier prix de composition du Ministère et qu'on me demandait d'afficher des talents de dessinatrice. Même frustrée, je n'allais tout de même pas bousculer les traditions AFEAS d'autant plus que j'avais une sainte frousse des média.

C'est beaucoup plus tard que j'ai découvert enfin la règle d'or d'une bonne publiciste: foncer. Être à l'affût de toutes les occasions pour se faire connaître: bien vendre son produit, quoi. Et quel produit! On a tous les atouts en mains avec l'AFEAS. C'est dynamique, ça bouge. Nous abordons des dossiers tous plus intéressants les uns que les autres. Et nos réalisations: ne méritent-elles pas d'être connues?



J'ai découvert à travers mon rôle de publiciste qu'il est beaucoup plus facile qu'on ne le croit d'approprier les ressources du milieu en information et d'y prendre notre place. Au premier abord, les journalistes m'apparaissaient lointains et inaccessibles, ne se nourrissant que d'extraordinaire et de sensationnel. Il me fallait connaître les règles du jeu et pour cela, une seule solution, les rencontrer. Rien de tel qu'une entrevue bien préparée, documents AFEAS à l'appui, pour établir les bases d'une communication efficace dans le respect des deux parties. Cette première approche a réveillé leur intérêt et m'a permis, par la suite, d'obtenir beaucoup plus du fait qu'on me connaissait. J'ai glané, ici et là, tous les renseignements possibles concernant

la présentation de communiqués, l'heure de tombée des journaux, la façon d'obtenir une entrevue-radio, etc... Une session du centre St-Pierre de Montréal, offerte aux organismes féminins de notre région, m'a permis de mieux cerner le rôle d'une publiciste en région.

En coordonnant nos efforts région-cercles, il est possible d'atteindre notre objectif commun: maximiser la présence AFEAS dans notre milieu. C'est ainsi que lors de notre campagne de recrutement sur la Côte-Nord, nous avons mis en commun nos ressources pour acheter de la publicité dans notre hebdomadaire local. Les cercles sont invités à communiquer avec la publiciste régionale pour lui faire part de leurs réalisations. Concernant les sujets d'étude, chaque cercle en choisit un et rédige un communiqué sur le thème du mois. La réalité de chacune de nos régions AFEAS est différente mais nous visons toutes à mieux nous faire connaître et surtout ne laissons pas les autres récupérer nos bons coups.

Si on s'y mettait, ensemble on ferait un malheur! Et quelle satisfaction, quand, après avoir bien travaillé, on se rend compte qu'au cours d'une émission-radio sur la condition féminine, l'animateur cite en exemple l'AFEAS et ses réalisations. Comme ça, spontanément. Croyez-le ou non, ça m'est arrivé et ça peut vous arriver à vous aussi!

Nous devons convaincre des milliers de femmes d'adhérer à notre mouvement et pour cela, nous n'avons pas besoin de millions de dollars puisque nous avons de l'ingéniosité et un million d'idées.

La publicité, c'est pas sorcier: suffit de vouloir!

*Publiciste, région Côte-Nord

QUE SONT-ELLES DEVENUES?

Par Éliane Saint-Cyr

Louise Durand

Joliette 1976-79



Louise Durand est reconnue comme femme d'organisation. Après son départ de la présidence régionale, on la retrouve au comité organisateur du Festival des Sucres de St-Jean-de-Matha où elle s'occupe particulièrement de la réalisation des activités. Elle est aussi secrétaire de son club de l'Âge d'Or. Madame Durand consacre des heures et des heures au bénévolat où elle privilégie les organismes qui secourent les personnes le plus dans le besoin. Voilà quelques activités de Louise Durand. «Et ce n'est pas fini» dit-elle. Nous lui faisons confiance.

Marie-Berthe Perron

Abitibi-Témiscamingue 1978-83

Marie-Berthe Perron termine cinq mandats à la présidence de sa région, en mai 1983. Malgré son désir d'un peu de repos, elle accepte de faire partie du comité régional de publicité et, cette année, elle en assume la responsabilité. «Un peu poète sur les bords, dit-elle, je ne suis pas journalistique». Madame Perron est aussi représentante de l'AFEAS à la table de concertation du Témiscamingue en planning familial et sexualité. Son cercle de Notre-Darne du Nord profite de son dévouement comme secrétaire-trésorière.

«Avec du recul, constate Madame Perron, je peux dire que ce temps fort de responsabilités régionales, qui m'amenait à courir du Témiscamingue jusqu'en Abitibi et partout en province pour les activités d'une présidente, me laisse riche d'expérience, et de bons souvenirs pour mes vieux jours».

Gabrielle Berger

Richelieu-Yamaska 1979-81
Conseil exécutif 1981-83



Gabrielle Berger a abandonné la charge de la région Richelieu-Yamaska pour devenir membre du Conseil exécutif provincial où elle a été, à la fois, responsable de la commission urbaine et membre du comité finance et organisation. En plus, elle fut déléguée de l'AFEAS à l'Unesco et marraine de la région Abitibi-Témiscamingue.

Après deux ans, Madame Berger quitte le Conseil exécutif mais garde quand même des intérêts à l'Association: elle est adjointe à la commission de recherche et membre du fameux comité de «la maison».

Ces activités ne la détournent pas de sa région. Depuis 1981, elle a été adjointe au comité finance et organisation et elle a été, et est toujours, animatrice de sessions de formation. Cette année, d'ailleurs, elle a la

responsabilité du comité de formation. À son cercle de St-Noël-Chabanel d'Iberville, elle ne compte pas son temps et son implication pour en soutenir l'évolution et la bonne marche.

Outre l'AFEAS, Gabrielle Berger avoue trois passions. La lecture à laquelle elle consacre ses temps libres, les voyages qui l'ont amenée en Espagne, au Portugal, en Afrique du Nord. Et la plus dévorante, la plus prenante, la plus occupante, la plus captivante: les quilles! Elle y joue trois fois par semaine, dans trois ligues différentes dont elle est présidente ou capitaine. On peut dire que voilà une dirigeante qui roule sa boule, pardon, sa bossel

Jeanne Parenteau (Camille)

Nicolet 1966-70

Après son départ de la région, Madame Parenteau, tout en suivant son cercle AFEAS, est surtout active au club d'Âge d'Or d'Yamaska. Elle en assume d'ailleurs la présidence quelques années. Le chant et la musique sont deux de ses grands talents qu'elle partage avec les gens du troisième âge.

Madame Parenteau continue à donner des cours de tricot et, encore aujourd'hui, elle montre à qui lui demande comment décorer un gâteau, que ce soit pour une noce ou une fête.

«Donner pour moi, c'était ma joie de vivre et je suis très heureuse et j'aime à faire partager ma joie». Cette phrase dépeint bien Jeanne Parenteau. Toutes ont en mémoire sa jovialité et sa cordialité.

NOMINATION

Tout un honneur pour Madame Pierrette Caplette, productrice de St-Robert, qui s'est vu décerner le premier prix pour le meilleur rendement de maïs-grains au Québec en 1984.

À noter que Pierrette Caplette est présidente du Cercle AFEAS de St-Robert, région Richelieu-Yamaska.

VIVRE DANS LA CLARTÉ DE DIEU

Au début de ce siècle, on voit apparaître une certaine «clarté» dans la vie monastique. Cette clarté est le fruit de la prière et de la contemplation. Elle est le fruit de la recherche de Dieu. Elle est le fruit de la recherche de la vérité. Elle est le fruit de la recherche de la sagesse. Elle est le fruit de la recherche de la sainteté. Elle est le fruit de la recherche de la gloire de Dieu.

Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route. (Ps. 118:105)

Par Luce Ranger Poisson

C'est loin dans le Moyen-Âge que remontent les premiers ordres monastiques. Ainsi, l'Ordre de Cîteaux, auquel appartient Soeur Monique, fut établi en 1098 par saint Robert et ses compagnons désireux d'observer la règle de saint Benoît avec encore plus d'authenticité. La première abbaye de moniales cisterciennes ou trappistines date de 1120. Répandu à travers le monde cet Ordre comprend maintenant 89 monastères de moines et 55 de moniales. Il est révélateur de noter que onze de ces abbayes de moniales furent fondées au cours des derniers vingt-cinq ans.

Jusqu'à tout récemment, les abbayes de moniales dépendaient, pour leur existence et leur gouverne, du chapitre général des Abbés. L'arrivée, dans les années cinquante, d'un Abbé Général avant-gardiste a fait rapidement évoluer cette situation. Depuis 1971, les Cisterciennes sont autonomes, responsables de leurs propres destinées. Chaque monastère féminin continue toutefois de recevoir l'aide d'une Abbaye de moines, tant au plan spirituel par la présence de prêtres qu'au plan de la subsistance matérielle. L'Abbé Général constitue le lien entre les branches masculine et féminine de l'Ordre.

Vatican II

Au-delà des réorientations que provoqua cette prise en charge, Vatican II allait aussi susciter des changements majeurs. Ainsi, les grilles se sont allégées graduellement pour ne devenir que des symboles; le costume s'est modernisé; la règle s'est quelque peu adoucie. Soeur Monique était Abbesse de sa communauté au moment où tous ces bouleversements se sont opérés. «Il était important, souligne-t-elle, que ces modifications s'opèrent en douceur, pour éviter de blesser les religieuses plus âgées tout en respectant les aspirations des plus jeunes. Dans les cas où cela était possible, nous avons laissé le choix. Pour la première fois dans l'histoire, les communautés cloîtrées se sont



Abbaye Cistercienne

regroupées afin que toutes les modifications d'importance s'opèrent à un même rythme. Surtout, il fallait être soucieuses de modifier sans rien changer de l'essence même. Il fallait sauvegarder l'essentiel».

Le rituel quotidien

L'essentiel de la vie monastique, c'est la prière et la contemplation. Depuis le lever, à 3:45 heures jusqu'au coucher, à 20 heures la vie à l'Abbaye se partage entre une liturgie simple mais d'importance primordiale et la prière collective; la réflexion et la méditation sur la parole de Dieu; la prière individuelle; l'étude et le travail qui permet de subvenir aux besoins matériels; les périodes libres où la méditation peut se poursuivre à travers l'activité physique ou le repos. La règle du silence et l'ascèse font parties intégrantes de cette vie dépouillée.

Dans un siècle où tout n'est que bruit, cette règle du silence étonne. «Il faut se souvenir que notre silence n'est pas un vide», me dit Soeur Monique. «Il est plein. Il favorise l'approfondissement de la parole de Dieu, la réflexion, la recherche de l'essentiel. Il permet de découvrir le sens

profond des prières et des textes sacrés. Le silence est sans doute le plus beau cadeau que l'on peut offrir à un monde tourmenté».

Le monde extérieur

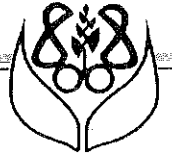
Par-delà le silence, le monastère s'ouvre au monde qui l'entoure et qui peut y trouver un refuge. «Ce que nous pouvons partager avec le monde, dit Soeur Monique, c'est notre silence et notre prière». Ainsi, l'hôtellerie reçoit les femmes qui recherchent un moment de prière, de réflexion ou tout simplement de repos. Rien n'est imposé: l'accueil est total. La chapelle est ouverte à la population pour la célébration de la Messe et des Offices saints. On accueille parfois des groupes de visiteurs.

Par ailleurs, il faut oublier le vieux mythe du cloître étanché clos. Les religieuses sortent du cloître pour visiter le médecin, pour voter. De plus, un journal quotidien (Le Devoir) est mis à leur disposition: des articles d'intérêt particulier sont lus au réfectoire. La télévision peut permettre, à l'occasion, de partager des temps importants avec la société; visite papale, crise politique majeure... Il faut se demander si la religieuse cloîtrée n'est pas mieux informée qu'un large secteur de la population laïque.

Le présent et l'avenir

Cette relation entre le monde et le cloître suscite immédiatement une question. Les communautés de moniales ont-elles vécu avec autant d'acuité les graves crises qu'ont connues les communautés apostoliques. «Il importe de se souvenir que nos Ordres n'ont jamais attiré les vocations en nombre aussi grand que les communautés apostoliques. Dans «les meilleures années», il y avait cinq ou six entrées. De ce nombre, seulement une sur trois allait demeurer parmi nous. Sauf au cours des deux dernières années, le nombre des entrées se situe à une ou deux». De plus, il me semble que l'appel à la contemplation ne s'adresse pas à toutes. Il faut une nature particulière

Suite à la page 18



PRIX AZILDA-MARCHAND

C'est par votre présence dans le milieu, par des actions bien engagées que nous forcerons la société à reconnaître la nécessité de notre participation. Comme membres AFEAS et comme femmes nous devons nous pencher sur les problèmes actuels. Ce n'est que par des actions bien concrètes que la femme améliorera la situation dans la société pour en venir à un monde meilleur avec plus de justice. Donc, toutes ensemble il faut persévérer dans l'action.

Par Janine Théberge Poirier*

À l'AFEAS, ce sont les priorités votées au congrès, les sujets d'études mensuels et les besoins du milieu qui motivent les membres à mettre sur pied des actions. Pour encourager et donner le goût aux cercles d'en faire davantage, est né le «Prix Azilda-Marchand». J'espère que chacune ne l'a pas oublié et surtout qu'elle l'a pris au sérieux en s'engageant dans une démarche collective.

Je suis certaine que presque tous les cercles de la province ont entrepris des actions au cours de l'année 84-85: mais ces dernières sont-elles inscrites au concours du prix Azilda-Marchand? Je vous donne un moment de réflexion et je crois entendre des réponses comme: est-ce vraiment une action que la nôtre, notre action n'est pas assez importante, nous avons échoué dans notre action, il est trop tard pour s'inscrire, etc. Pourtant avec un peu de persévérance, votre action pourrait probablement s'inscrire au concours.

Est-ce une action sociale?

Il s'agit de voir si votre action a, soit amélioré, changé, influencé ou fait disparaître un problème social, une

situation se rapportant à la condition féminine; j'en étais sûre, vous avez trouvé un point que je viens d'énumérer qui vous confirme que votre action en est une.

L'action est-elle importante?

D'abord pour être admissible au concours, l'action doit être réalisée au plus tard le 31 mai 85. Donc, il était pratiquement impossible d'entreprendre une action à long terme, comme par exemple, changer une loi. De plus, pour être importante, une action doit-elle nécessairement être de grande envergure? La plus petite des actions à court terme peut amener une amélioration souhaitée du milieu. Voici quelques exemples: s'opposer à l'obtention d'un permis de spectacles, boycotter le marchand qui vend des revues pornographiques, former des clubs pour enrayer l'isolement des femmes, etc. alors, votre action est plus importante que vous ne le pensez, n'est-ce pas?

Action avouée

Des résultats décevants à première vue peuvent s'avérer moins négatifs lorsqu'on découvre d'autres aspects. Cela nous permet aussi de tirer parti

de nos erreurs, de ne plus les recommencer et d'approfondir peu à peu notre analyse: le problème touchait-il un bon nombre de femmes? Notre solution était-elle la meilleure? Avons-nous choisi la forme d'action qui convenait? Avons-nous frappé à la bonne porte? Avons-nous été solidaires dans notre action? etc. Le résultat obtenu dans nos actions n'est pas toujours celui escompté mais il ne faut pas lâcher. N'oublions pas que la persévérance peut vaincre beaucoup d'obstacles.

Est-il trop tard?

Il n'est pas trop tard, car vous avez jusqu'au 31 mai 85. Il s'agit de soumettre votre action au jury du concours en produisant le formulaire d'inscription que tous les cercles ont déjà reçu. Donc c'est encore le temps, le comité attend votre action.

Voilà, votre action parmi tant d'autres, en plus de résoudre un problème, fera identifier notre mouvement comme un élément précieux pour le mieux-être de la société toute entière.

***adjointe au comité provincial d'action sociale**

ViyRE DAMS LA CLARTÉ DE DIEU

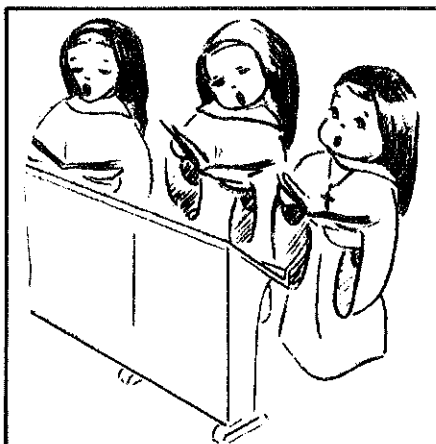
Suite de la page 17

et une soif d'absolu hors du commun.

De la même façon, les départs ont été extrêmement rares. Il faut noter que les diverses étapes vers les vœux perpétuels s'échelonnent sur neuf années et que ce type de vocation est trop exigeant pour n'être que le résultat d'un coup d'enthousiasme.

Comment Soeur Monique entrevoit-elle l'avenir de son Ordre et des autres communautés monastiques?

«Il est évident que nous ne pourrons



Abbaye Cistercienne

demander aux plus jeunes ce que nous avons vécu. Il faudra assouplir sans pour autant rien changer à l'essentiel. Les jeunes ressentent encore le besoin de dépassement et l'appel de Dieu est toujours là, même si sa Voix est souvent étouffée. Pour moi, l'avenir est fait tout entier de foi et de confiance».

Depuis au-delà de huit siècles, Dieu soutient cette foi et cette confiance. L'Ordre de Cîteaux a survécu aux désastres naturels, aux guerres, aux famines, aux révolutions. Il sortira sûrement vainqueur et grandi du XXe siècle.



Sensibilisation des membres de l'AFEAS sur l'achat d'une maison

Nous déplorons comme membres de l'AFEAS St-Judes, le manque de consultation concernant l'achat d'une telle maison. Nous craignons vis-à-vis d'une telle dépense qui devra être continuellement supportée par les membres. Il ne faut pas oublier que nous sommes quasi toutes travailleuses au foyer sans rémunération financière. Nous trouvons ce projet ambitieux, très dispendieux et insécurisant pour l'avenir des membres. Les expériences antérieures d'autres organismes qui ont élaboré de tel projet donnent raison de craindre.

L'U.P.A. nous offre un local plus grand et moins cher qu'actuellement, pourquoi ne pas accepter cette offre?

Louer à long terme serait aussi une solution.

Cercle St-Judes Aima Saguenay Lac-St-Jean-C.C.

Bonjour,

J'aimerais adresser quelques mots à la rédactrice Éliane Saint-Cyr. Je parlais à mon amie Madeleine de votre billet publié chaque mois et que j'adore, je dirais même que je commence toujours par lire le billet et lorsque j'ai terminé la lecture de la revue, je relis cet article. J'aime votre façon d'exprimer vos idées et laissez-moi vous dire qu'en septembre, j'ai passé la remarque: voilà enfin quelqu'un qui exprime ce que je pensais de ce gigantesque événement. Je l'ai fait lire à mon mari en lui disant: «Voilà un article qui dérangera» et j'étais bien inquiète. Et qu'elle réaction! Des étincelles...

Ouf! Michel Tremblay avait dit lors d'une entrevue à la télévision qu'il était estomaqué de voir des étudiants de C.E.G.E.P. écrire des analyses sur son roman trois fois plus volumineuses que le roman lui-même, et qui décortiquaient les phrases pour dire ce que l'auteur supposément voulait dire.

Enfin, j'espère que vous ne vous laisserez pas décourager et continuez d'écrire sur nous.

P.S. J'aimerais bien que vous poursuiviez une réflexion sur le temps parcouru durant la vie et en regardant derrière vous puissiez commenter le cheminement d'une femme au fil des âges. Quelque chose du genre!

**Micheline Morin
Sherbrooke**

S.O.S... L'AFEAS DANS UNE LETTRE

Plusieurs lettres que nous avons reçues n'ont pas encore été jumelées. Nous avons un pressant besoin de correspondantes des régions suivantes: Bas St-Laurent-Gaspésie, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Saguenay-Lac-St-Jean, Chibougamau-Chapais... Bienvenue aux autres régions aussi!

Par Cécile Dupuis*

As-tu le goût de connaître, de jaser, d'échanger avec une amie d'un cercle de l'AFEAS au Québec?

Le cercle de St-Gabriel-Lalemant de Sorel de la région Richelieu-Yamaska t'offre l'occasion de le faire par correspondance. Voici comment procéder:

- 1- Tu choisis dans quelle région tu aimerais avoir une correspondante.
 - Tu écris les affinités que tu recherches chez-elle.
 - Tu te décris (âge, goût, famille, etc...)
- 2- Tu écris une première lettre que nous enverrons à ta correspondante.
- 3- Tu inclus une enveloppe affranchie et adressée à ton nom.

- 4- Tu fais parvenir le tout au Cercle de l'AFEAS de St-Gabriel-Lalemant, Casier postal 1071, Sorel J3P 7L4

Nous te souhaitons beaucoup de joie à découvrir cette nouvelle amie d'un autre coin du Québec et sa région.

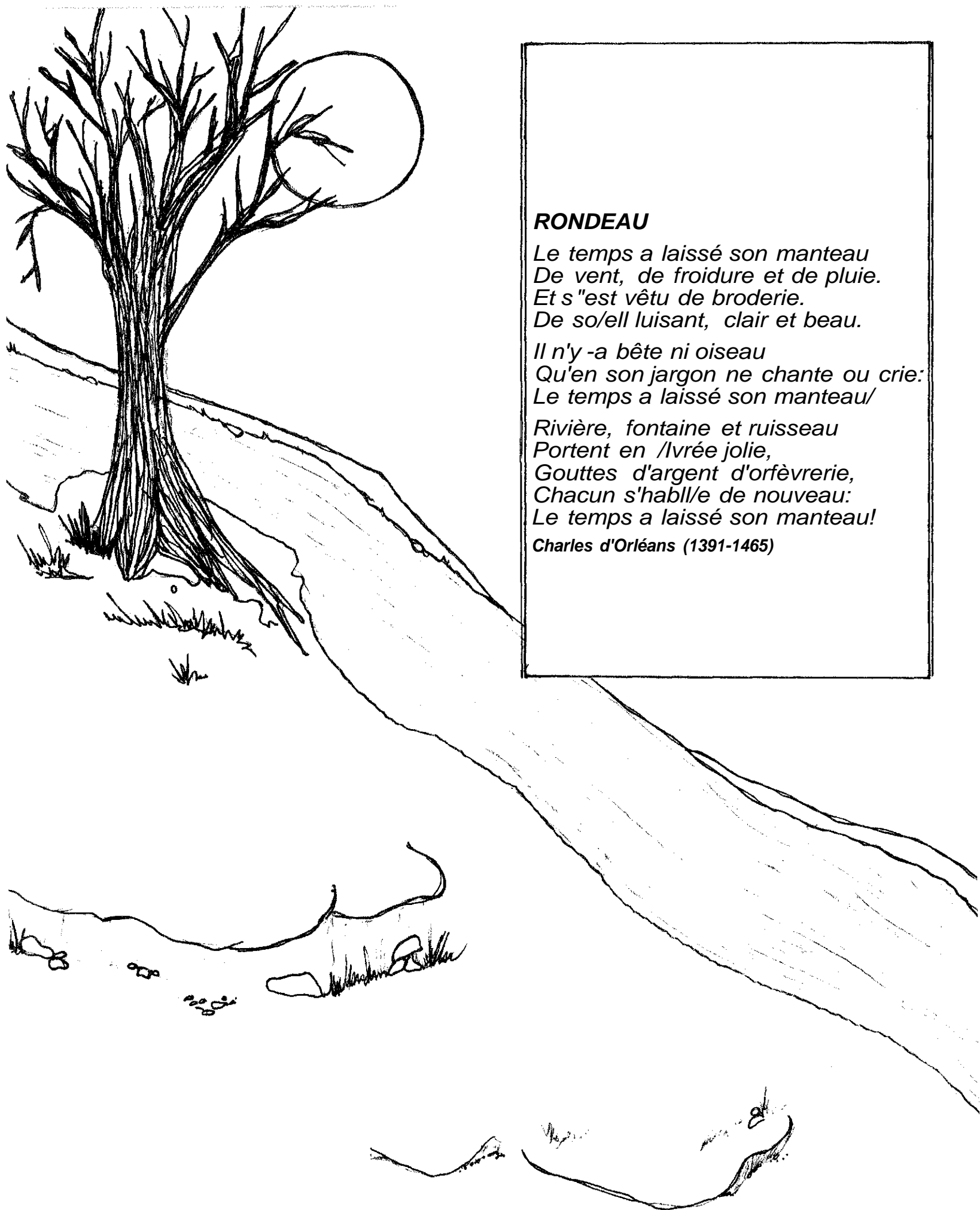
P.S.: Si tu nous as déjà écrit mais que tu n'as pas encore eu de nouvelles, soit patiente. Nous gardons ta lettre précieusement en attendant de te trouver une correspondante idéale.

Au plaisir de te lire très bientôt!

'comité «l'AFEAS dans une lettre»



**Persistez., le comité provincial vous accompagne...
lisez à la page précédente...**



RONDEAU

*Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.
Et s'est vêtu de broderie.
De so/ell luisant, clair et beau.*

*Il n'y -a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie:
Le temps a laissé son manteau/*

*Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en /lvree jolie,
Gouttes d'argent d'orfèvrerie,
Chacun s'habll/e de nouveau:
Le temps a laissé son manteau!*

Charles d'Orléans (1391-1465)